

LXXVIII^e SÉANCE — 11 Avril 1889

Présidence de M. LACASSAGNE, membres du Conseil

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

A L'OCCASION DU PROCÈS-VERBAL.

M. ERNEST CHANTRE. — Depuis la dernière séance j'ai retrouvé des notes de voyage qui me paraissent devoir se rapporter à la découverte dont M. Charvet nous a entretenus. Les voici :

Il y a une vingtaine d'années, traversant la plaine de la Côte-Saint André, durant une de mes nombreuses courses géologiques en Dauphiné, mon attention fut attirée par deux tumulus qui s'élèvent dans la commune de Saint-Pierre-de-Bressieux.

L'un d'eux, le plus grand et qui est connu sous le nom de tombeau d'Annibal, a été fouillé en partie, il y a déjà fort longtemps, et est situé au sud de la ligne ferrée de Rive à Saint-Rambert-d'Albon. Celui-ci constitué par des alluvions.

L'autre, moins élevé et fait surtout de pierres, est situé dans la plaine, au nord de la ligne, sur la chemin de la Côte-Saint-André.

Ce tumulus qui me paraît être le même qui a fourni ces jours derniers les débris du char en question semblait intact, et je manifestai au propriétaire du sol sur lequel il s'élève le désir de l'ouvrir.

Il me fut répondu « que ce murger avait été bouleversé par des gens du pays, il y avait une douzaine d'années, et que ce travail n'ayant abouti qu'à donner quelques mauvais débris de ferraille, on avait renoncé à remuer tant de pierre pour si peu de chose et que, du reste, si, comme je le prétendais, il pouvait y avoir quelque chose de curieux à y trouver, il saurait bien chercher lui-même en hiver ».

En présence de cette réponse je dus me retirer, mais je ne

renonçai pourtant pas à mon projet. J'en parlai même à la Côte-Saint-André, où j'appris que les susdits débris de ferraille consistaient en morceaux de rubans de fer tordus ressemblant à des sabres, puis en des lames de cuivre triangulaires (lances ou épées) et en anneaux divers également en cuivre, qui furent vendus à l'époque à un marchand de Lyon, de passage à Beaurepaire.

Ces détails me firent regretter encore plus le refus du propriétaire du sol et me confirmèrent dans mon opinion que le tertre en question était bien un de ces tumulus de l'époque du premier âge du fer ou de l'époque gauloise, du genre de ceux du Jura, de la Franche-Comté et de la Bourgogne.

CORRESPONDANCE

M. le Secrétaire général informe la Société qu'elle est invitée à prendre part au Congrès transformiste qui se tiendra à Paris pendant l'Exposition.

Il fait part en outre de la mort du Dr Franz Florian Römer, membre correspondant de la Société.

ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES DU BUREAU ET DU CONSEIL

M. le professeur Testut est élu vice-président de la Société en remplacement du regretté Dr Perroud, décédé.

M. Pélagaud est élu membre du Conseil d'administration, en remplacement de M. Testut, promu à la vice-présidence.

OUVRAGES OFFERTS

Bulletin hebdomadaire de statistique de la ville de Paris, nos 14, 15, 16, 17 et 18, 1889.

Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris, décembre 1888.

Feuille des jeunes naturalistes, mai 1889.

Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie, janvier à avril 1889.

Bollettino di paleontologia italiana. Anno XV. n° 1 e 2.

Dr MARCANO. *Ethnographie précolombienne du Venezuela*. Paris, 1889.
Archiv per l'antropologia e l'etnologia, dal P. Mantegazza. vol. XVIII,
 fasc. 3, 1888.

Bulletin de la Société de géographie de Marseille, t. XIII, n° 2, 5^e trim.,
 1889.

COMMUNICATION

L'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DANS L'AMÉRIQUE DU NORD

— D'après M. HENRY W. HAYNES —

RAPPORT PAR M. ADRIEN ARCELIN

M. le professeur Henry W. Haynes, de Boston, vient de publier un travail sur les progrès de l'archéologie préhistorique aux États-Unis. La compétence de M. Haynes est bien établie. Il a visité le vieux monde, nos collections, et nos stations classiques; on n'a pas oublié ses belles trouvailles dans la vallée du Nil, en 1877. Personne n'était plus autorisé que lui à faire connaître l'état de la science dans son propre pays. Il m'a donc paru intéressant de donner ici un résumé de son mémoire, qui forme un des chapitres d'une histoire générale d'Amérique, en cours de publication¹.

M. Haynes ne pense pas qu'on ait encore trouvé des traces certaines de l'homme tertiaire sur le continent américain. Il conteste les découvertes de M. Whitney dans les graviers aurifères de la Californie. Les paléontologistes inclinent généralement à considérer cette formation comme pliocène, en se basant sur la faune. Mais la limite entre les faunes tertiaire et quaternaire en Amérique n'est pas nettement établie. Les géologues, au contraire, pour des raisons stratigraphiques, sont à peu près unanimes à classer les graviers aurifères de la Sierra Nevada dans le quaternaire contemporain de l'époque glaciaire. Quant aux objets qu'on

¹ *Narrative and critical history of America*, edited by Justin Winsor, librarian of Harvard University; vol. I, chap. vi; *The prehistoric archeology of North America*, by Henry W. Haynes.